

3.3.1.3. Analyse du cadre légal malgache de la phase de production agricole proprement dite

La normalisation de la production proprement dite est omise dans la législation malgache. Les textes juridiques malgaches négligent de mentionner dans leur contenu l'aspect de la traçabilité⁹⁹ de la production contrairement à la législation européenne, si bien que tous les produits agricoles locaux en sont concernés ». Ils n'accordent pas assez d'importance dans leurs contenus, entre autres dans :

- l'organisation et l'affectation spatiales de la production agricole dans toute l'Ile,
- le niveau de contrôle de qualité et de l'état sanitaire d'un produit local à partir de sa récolte sur le champ. En effet, des incertitudes se maintiennent quant :
 - ✓ au niveau de fertilisants appliqués sur la plantation et le respect des dates des apports¹⁰⁰,
 - ✓ aux maîtrises des attaques de maladies ou d'autres infestations sur les matières premières ainsi que leurs traitements par les produits adaptés,
 - ✓ au respect des dates d'apport de quantité d'eau pour une bonne production.

3.3.2. Analyse portée sur les acteurs de la normalisation existante sur les produits agricoles à Madagascar

La théorie des graphes a abouti à l'élaboration de la matrice d'interaction (tableau 7) des acteurs de normalisation à Madagascar. L'indice de connexité de Luce a permis de visualiser les réseaux existants à travers le schéma 3 ; ce schéma met en exergue les différentes catégories d'acteurs selon leur position dans le système de normalisation à Madagascar.

Il est à rappeler que :

- la relation interne d'un acteur est matérialisée par le chiffre 4,
- l'étroite collaboration entre un acteur et un autre acteur local est appréciée comme une « relation nationale directe » et matérialisé par le chiffre 3 dans la matrice,
- le chiffre 2 est affecté dans le cas où la relation entre deux acteurs est appréciée comme une « relation nationale indirecte »,
- le chiffre 1 est attribué pour la relation d'un acteur avec un autre acteur international.
- Dans le cas contraire, le chiffre 0 est inscrit dans la cellule commune aux deux acteurs pris en compte, s'il n'y a aucune relation entre un ou plusieurs acteurs.

Il s'agit alors des acteurs ci-après avec l'évaluation de leur inter relation.

⁹⁹ Selon le Dictionnaire Électronique Antidote (2013), la traçabilité est définie comme la « possibilité de retrouver, pour un produit donné, la trace de toutes les étapes de sa production et de sa commercialisation, ainsi que la provenance de tous ses composants ».

¹⁰⁰ En respectant par exemple les principes de la fertilisation raisonnée.

ACSQDA	Agence de Contrôle de la Sécurité Sanitaire et de la Qualité des Denrées alimentaires
BNM	Bureau des Normes de Madagascar
CIRAD	Centre International de Recherches Agronomiques pour le Développement
CNCA	Comité National de Codex <i>Alimentarius</i>
CNRE	Centre National de Recherches sur l'Environnement
DCCI	Direction de la Concurrence et du Commerce Intérieur
DQPC	Direction de la Qualité et de la Protection du Consommateur
DRDR	Direction Régionale de Développement Rural
DSAPS	Direction de Santé animale et du phytosanitaire
EAA	Etablissements Agro-Alimentaire
ERC	Etablissements de Restauration Collective
ESSA	Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques
IMPORT INT	Importateur Intérieur
INFO SAN	Réseau Mondial s'occupation des Sécurité sanitaires des Aliments/OMS
IPM	Laboratoire d'hygiène des aliments et de l'environnement
Lab AC SQDA	Laboratoire de l'Agence de Contrôle de la Sécurité Sanitaire et de la Qualité des Denrées Alimentaires
LACAE	Laboratoire d'Analyses et de Contrôle des Aliments et des Eaux
LCM	Laboratoire de Chimie et de Microbiologie
LCP	Laboratoire de Contrôle des Pesticides
LHAE	Laboratoire d'Hygiène de l'Alimentation et de l'Environnement/Institut Pasteur
LME	Section d'hygiène alimentaire du laboratoire de Microbiologie de l'Environnement
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
MECI	Ministère de l'Economie, de Commerce et de l'Industrie
MINSAN	Ministère de la Santé Publique
MPE	Maison du Petit Elevage
OD	Organisme de Développement
OTC	Obstacle Technique au Commerce
SE/GEL	Sociétés d'exportation/Groupement des Exportateurs de Litchi
SGS	Laboratoire International d'Analyse de Qualité
SHSP	Service de l'Hygiène et de la Sante Publique
SML	Service de la Métrologie Légale
SNC	Service des Normes et du Conditionnement
SPS/COMESA	Accord Sanitaire et Phytosanitaire/COMESA
SQV	Direction de la Quarantaine Végétale
SRF	Service de la Répression des Fraudes
SRSAP	Service Régional de la Santé Animale et du Phytosanitaire

Les inter-relations des acteurs identifiés dans le cadre de normalisation à Madagascar sont alors évaluées dans le tableau n°7 ci-après :

Tableau 7 : Matrice des données d'interaction entre les acteurs de normalisation à Madagascar

Acteurs	DSAP/SQV- MAEP	DRDR/S RSAP	SHSP/ MAEP	SPS/COM ESA	DQPC	SNC/SRQ- MECI	BNM	SRF- MECI	SML- MECI	LCMA	LCT	DCCI	OTC	CNN	ISO	ACSSQDA/ MINSAN	IPM/L HAE	CNRE/ LACAE	ERC	Communes	OMS	INFO SAN	CNCA/ MECI	LCP	FAO	CTHT	SE/ GEL	IMPORT INT	CIRAD- MADA	OD	ESSA	CIRAD- France	SGS MADA	EAA	SGS INTERNATIONAL	
DSAP/SQV-MAEP	4	3	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
DRDR/SRSAP	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
SHSP/MAEP	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
SPS/COMESA	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
DQPC	0	0	0	0	4	4	3	2	2	2	2	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
SNC/SRQ-MECI	0	0	0	0	0	4	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
BNM	0	0	0	0	3	3	4	0	0	2	2	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
SRF-MECI	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
SML-MECI	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
LCMA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
LCT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
DCCI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
OTC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CNN	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
ISO	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
ACSSQDA/MINSAN	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	3	3	3	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
IPM/LHAE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CNRE/LACAE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
ERC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Communes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
OMS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
INFOSAN	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
CNCA/MECI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
LCP	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CTHT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	2	0	0	0	0	0	0	
SE/GEL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	
IMPORT INT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	
CIRAD-MADA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	3	1	0	0	0	
OD	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	
ESSA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	
CIRAD -France	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	
SGS MADA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	3	1	
EAA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	
SGS INTERNATIONAL	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	

Source : Auteur, 2014 et www.unido.org/.../Offices/...Offices/Madagascar/Etude_ONUDI_Madagascar. Consulté le 19 septembre 2013

Le schéma 3 permet de mieux visualiser ces inter-relations non seulement de conforter les résultats de la matrice des interactions entre les acteurs mais aussi de faire leur typologie suivant l'importance des réseaux identifiés.

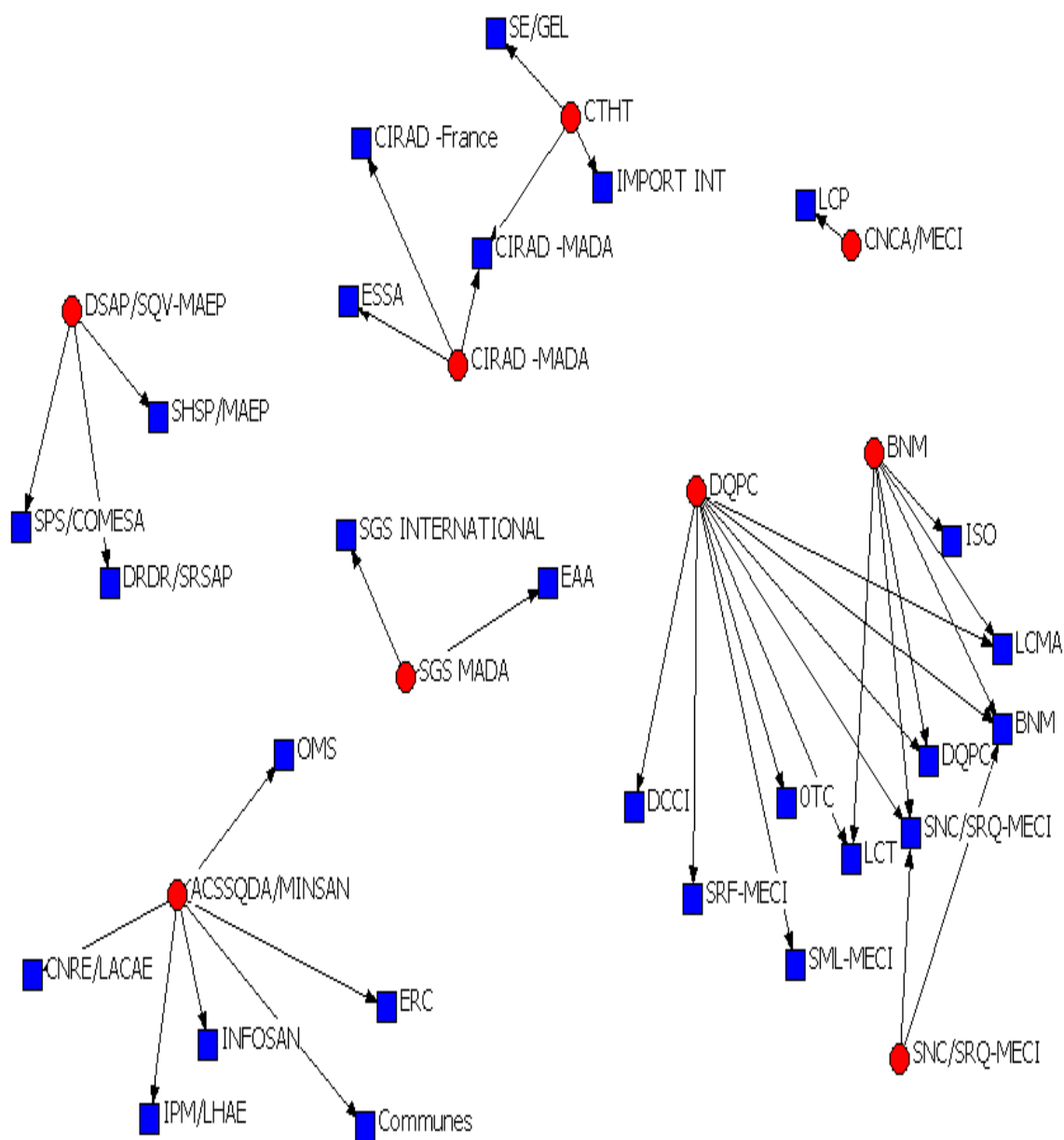


Schéma 3 : Réseau des acteurs dans le système de normalisation à Madagascar

Source : Auteur, 2014

3.3.2.1. Typologie des acteurs

a) Les acteurs de premier plan

L'investigation menée conduit à conclure qu'il existe dix (10) acteurs focaux dans le système de normalisation existant à Madagascar. Ils sont ainsi considérés comme des « acteurs de premier plan » composés essentiellement par des organisations nationales. Ils se placent comme des interfaces entre les différents acteurs considérés comme secondaires. Par ailleurs, ils constituent des groupes isolés et travaillent séparément de leur côté (Tableau 8).

Tableau 8 : Acteurs de premier plan et les indices de connexité pour chaque réseau d'acteurs de normalisation à Madagascar

Type de réseau	Centralisé sur/acteur de premier plan	Indice de connexité
Etoile	DSAP/SQV-MAEP (Direction de Santé animale et du phytosanitaire/ Direction de la Quarantaine Végétale/ Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche)	1
	ACSSQDA/MINSAN (Agence de Contrôle de la Sécurité Sanitaire et de la Qualité des Denrées alimentaires/ Ministère de la Santé Publique)	1
En Y	Cirad Madagascar et CHTT (Centre International de Recherches Agronomiques pour le Développement/ Centre Technique Horticole de Toamasina)	1
Linéaire	SGS international – EEA (Société Générale de Surveillance/ Etablissements Agro-Alimentaire)	1
	LCP – CNCA/MECI (Laboratoire de Contrôle des Pesticides/ Comité National de Codex Alimentarius/ Ministère de l'Economie, de Commerce et de l'Industrie)	1
Circulaire	LCP (Laboratoire de Contrôle des Pesticides)	2
	LCMA (Laboratoire de Chimie et de Microbiologie d'Antananarivo)	2
	SNC/SRQ-MECI (Service de la Normalisation et du Commerce du Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'industrie de Madagascar/ Service Régional de Qualité/ Ministère de l'Economie, de Commerce et de l'Industrie)	2
	BNM (Bureau National des Normes)	✓ 1 pour BNM et ISO ✓ 2 pour BNM et autres
	DQPC (Direction de la Qualité et de la Protection du Consommateur)	✓ 1 pour DQPC et DCCI-SRF MECI – SML MECI et SML OTC ✓ 2 pour DQPC et autres

Source : Auteur, 2014

b) Les acteurs indirects ou de deuxième plan

Ce sont des institutions, des organismes ou des entités internes d'un établissement public en relation directe et indirecte (selon le cas) avec les acteurs principaux. Selon toujours le schéma 3 ci-dessus, ce sont les acteurs oeuvrant uniquement de leur côté et se trouvant en périphérie. Le seul point de relation est de ce fait l'acteur principal qui joue le rôle d'interface, d'interlocuteur et d'intermédiaire dans toute action touchant le volet « norme ».

On peut citer à titre d'exemples :

- CNRE/LACAE (Centre National de Recherche sur l'Environnement/ Laboratoire d'Analyses et de Contrôle des Aliments et des Eaux)
- OMS (Organisation Mondiale de la Santé)
- ERC (Etablissement de Restauration Collective)

c) Les acteurs masqués

Ce sont les acteurs qui n'apparaissent pas dans le schéma du système de normalisation malgache mais ils y jouent des rôles non moins considérables. Il s'agit :

- du Réseau National des Droits des Consommateurs (RNDC)¹⁰¹,
- du Fivondronan'ny MPAndraharaha Malagasy (FIVMPAMA),
- du Tranoben'ny Tantsaha, etc.

3.3.2.2. L'arbre à problèmes des normes et des normalisations à Madagascar

L'arbre à problème ci-dessous (schéma 4) met en exergue deux axes d'objectifs d'intervention pour apporter de solutions dans le système de norme et normalisation des produits agricoles à Madagascar :

- définir une politique *intégrative* de normalisation. Autrement dit, pour un fonctionnement harmonieux du système considéré, il s'avère crucial de mettre en marche un *isochronisme* des actions et des acteurs impliqués dans la normalisation,
- adopter une stratégie de proximité de diffusion de norme agricole auprès des principaux acteurs du développement socio-économique, juridique et culturel (Le Boulch).

¹⁰¹ <http://www.lanation.mg/archive.php?id=2870>. Consulté le 16 mars 2014

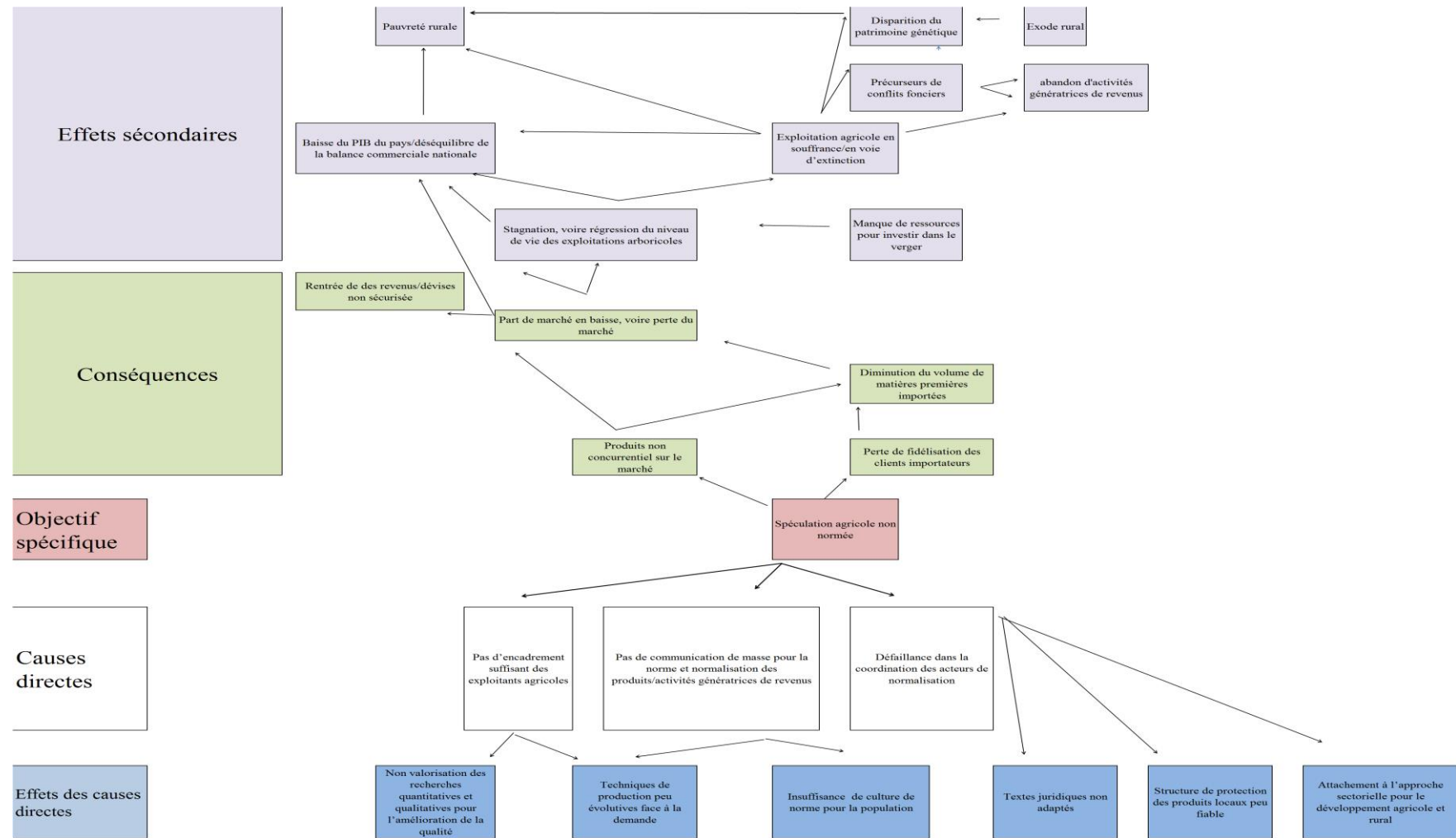


Schéma 4 : Arbre à problèmes de la normalisation des produits agricoles à Madagascar

Source : Auteur, 2014

- (1) : Droy I., Bidou J-E, Rasolofo P. « Pauvreté et Sécurisation Foncière : les Atouts et Incertitudes d'une Gestion Décentralisée à Madagascar ». UMR C3ED-IRD, UMR ADES-Tempos, ROR- Madagascar. Date de mise en ligne 10 janvier 2010
- (2) : Dabat M-H et al. 2008. « L'agriculture Malgache Peut-Elle Sortir de l'impasse Démono-Économique ? », Autre part, 2008/2 n° 46, p. 189-202. DOI : 10.3917/autr.046.0189.
- (3) : Rakotoarisoa C.R., Ramanananarivo R., Ramanananarivo S. 2007. « Stratégie pour un Développement Durable par le Foncier à Madagascar : la Question Foncière, une Affaire Ancestrale ». Date de mise en ligne 30 janvier 2010. Formation Doctorale Département Agro Management École Supérieure des Sciences Agronomiques. Date de mise en ligne 10 janvier 2010.
- (4) : NYR. 2013. « Normes internationales : Difficilement applicables à Madagascar ». Article paru le 25 août 2013. In http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&task=view&id=33854&Itemid=57
- (5) : Gastineau B et Sandron F. « Démographie et Environnement à Madagascar », Économie rurale [En ligne], 294-295 | Juillet-octobre 2006, mis en ligne le 23 octobre 2009, consulté le 10 octobre 2012. URL : <http://economierurale.revues.org/921>.
- (6) : Razanaka M, Grouzis M, Milleville P, Moiw B, Aubry C. « Sociétés Paysannes, Transitions Agraires et Dynamiques Écologiques dans le Sud-Ouest de Madagascar ». CNREIIRD, Antananarivo, 2001, pp 25 – 33.
- (7) Gondard-Delcroix C. et Rousseau R. « Vulnérabilité et Stratégies Durables de Gestion des Risques : Une Étude Appliquée aux Ménages Ruraux de Madagascar », Développement Durable et Territoires. [En ligne], Dossier 3/2004, mis en ligne le 20 février 2004. Consulté le 07 juillet 2013. URL : <http://developpementdurable.revues.org/1143> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.1143
- (9) : notre étude antérieure nous a aidé à comprendre la gestion des et outils agricoles disponibles chez les exploitants agricoles.
- (10) Briet A-P, 2006. « Paysans Malgaches et Comportements Économiquement Rationnels : Une approche Démographique ». Université Paris 5, Laboratoire Popinter, IRD – LPED. Colloque organisé conjointement par : l'Institut National de la STATistique (INSTAT), la Cellule du Réseau des Observatoires Ruraux de l'EPP/PADR, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le GIE DIAL. Thématique : « La Pauvreté Rurale à Madagascar : Caractéristiques, Dynamique et Politiques Publiques ». 15-17 Novembre 2006 – Antananarivo.
- (11) : Notre étude antérieure nous a informé que face à la dynamique concurrentielle avec les pays voisins en termes d'exportation de produits agricoles, Madagascar risquerait de perdre ses parts de marché déjà acquises sans une mesure à court terme de relance de sa production assujettie de norme.
- (12) : « Dans le cadre du développement durable, chacun est un utilisateur et fournisseur d'informations. Le besoin d'informations se fait sentir à tous les niveaux, du niveau national et international. Pour veiller à ce que les décisions soient de plus en plus fondées sur des informations correctes, il y a lieu d'éliminer le fossé qui existe en matière d'information et d'améliorer l'accès à l'information ». Cité par Raharinirina Rabaovoloona Lucie, 2013. « Recherche pour le Développement Durable : Un Double Enjeu de Durabilité Pour la Recherche En ALSH. CERCOM (CEntre de Recherche en COMMunication). Université d'Antananarivo. 14 pages.
- Le concept de vulnérabilité, en nous informant sur le processus de la pauvreté, revêt une importance majeure dans l'analyse de la pauvreté et de ses dynamiques puisqu'il nous permet d'adopter une vision préventive de la pauvreté. Généralement définie comme la probabilité de voir son niveau de bien-être se dégrader à la suite d'un choc, la vulnérabilité rend compte des pressions extérieures auxquelles les individus sont soumis. Cependant, ces derniers ne sont pas démunis de toute capacité de réaction, comme le souligne le concept de résilience. En effet, bien que contraints par une large variété de risques, les individus agissent sur leur environnement et leurs conditions de vie dans le cadre des stratégies offensives et préventives. In Claire Gondard-Delcroix et Sophie Rousseau .«Vulnérabilité et Stratégies Durables de Gestion des Risques : Une étude Appliquée aux Ménages Ruraux de Madagascar », Développement Durable et Territoires [En ligne], Dossier 3 | 2004, mis en ligne le 20 février 2004. [Consulté le 07 juillet 2013]. URL : <http://developpementdurable.revues.org/1143> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.1143

3.3.2.3. Triangulation systémique de la normalisation agricole à Madagascar

L'étude réalisée a permis d'obtenir les cartes heuristiques présentées suivant trois types d'analyse complémentaires.

a) Analyse structurelle

En opérant suivant la méthode OPE, cette analyse fait ressortir les relations entre les entités (sous-systèmes) formant le système de normalisation à Madagascar (schéma 5)

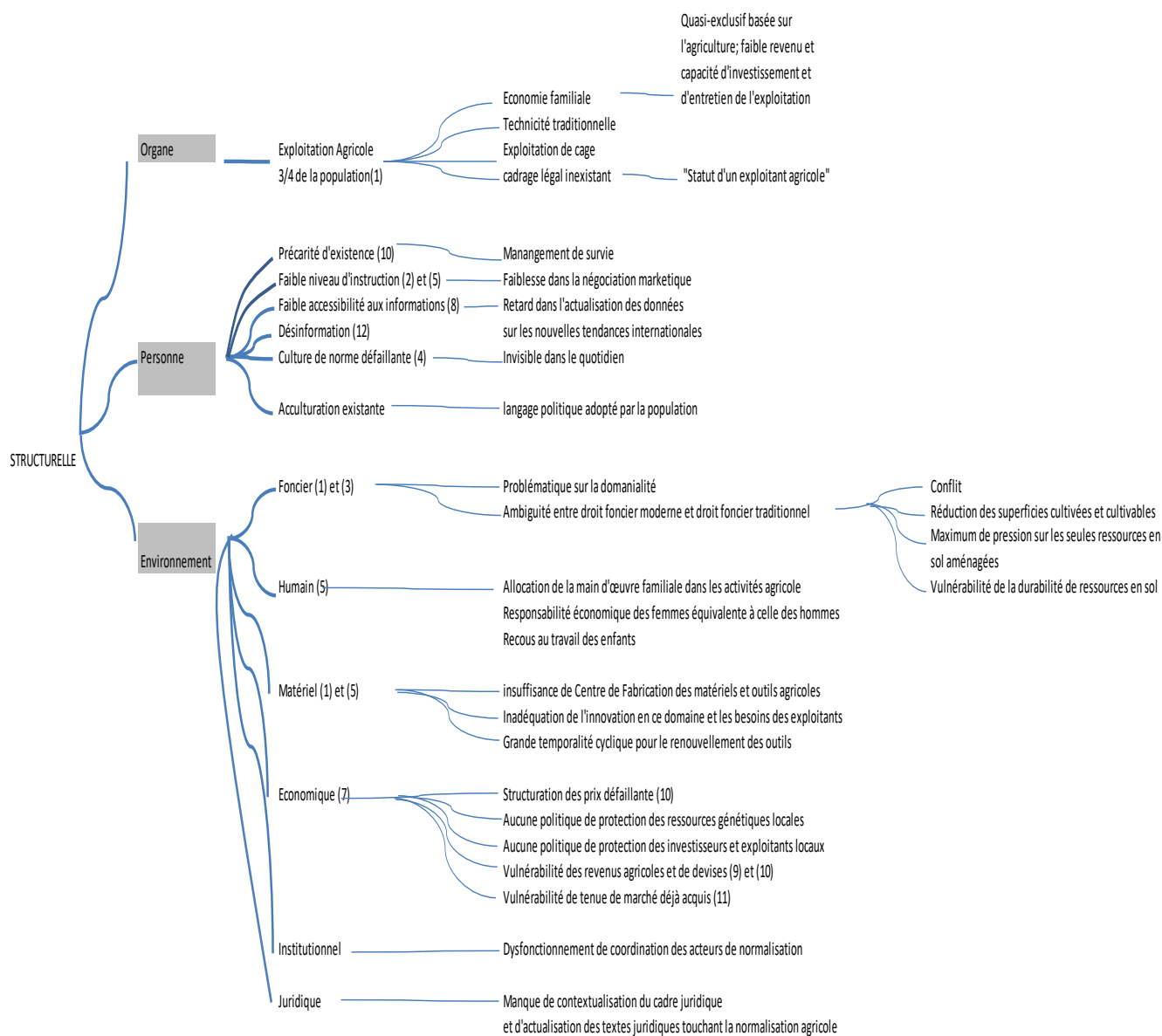


Schéma 5 : Analyse structurelle de la normalisation agricole à Madagascar

Source : Auteur, 2014

b) Analyse fonctionnelle

L'analyse fonctionnelle a permis de faire sortir les objectifs des acteurs en tenant compte de l'environnement et de l'aspect relationnel dans la normalisation (schéma 6).

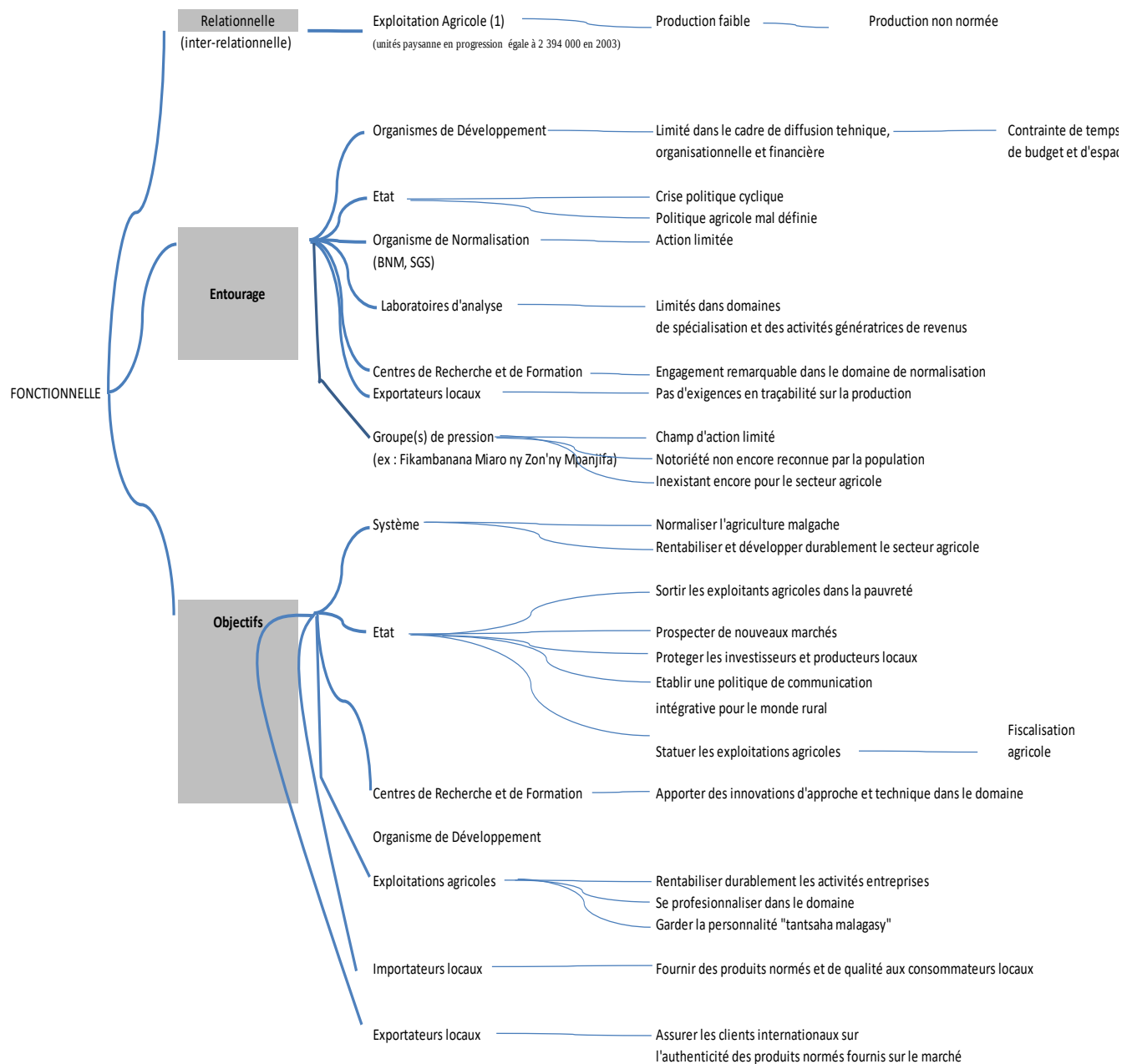


Schéma 6 : Analyse fonctionnelle de la normalisation agricole à Madagascar

Source : Auteur, 2014

¹ Rasolofonirina et Ratohiarijaona (2009)

c) Analyse dynamique

Cette analyse a permis de dégager l'interaction et l'évolution du système de normalisation à Madagascar. Elle a permis également de définir les cibles d'intervention politique, les propositions de redressement et d'amélioration des actions y afférentes (schéma 7).

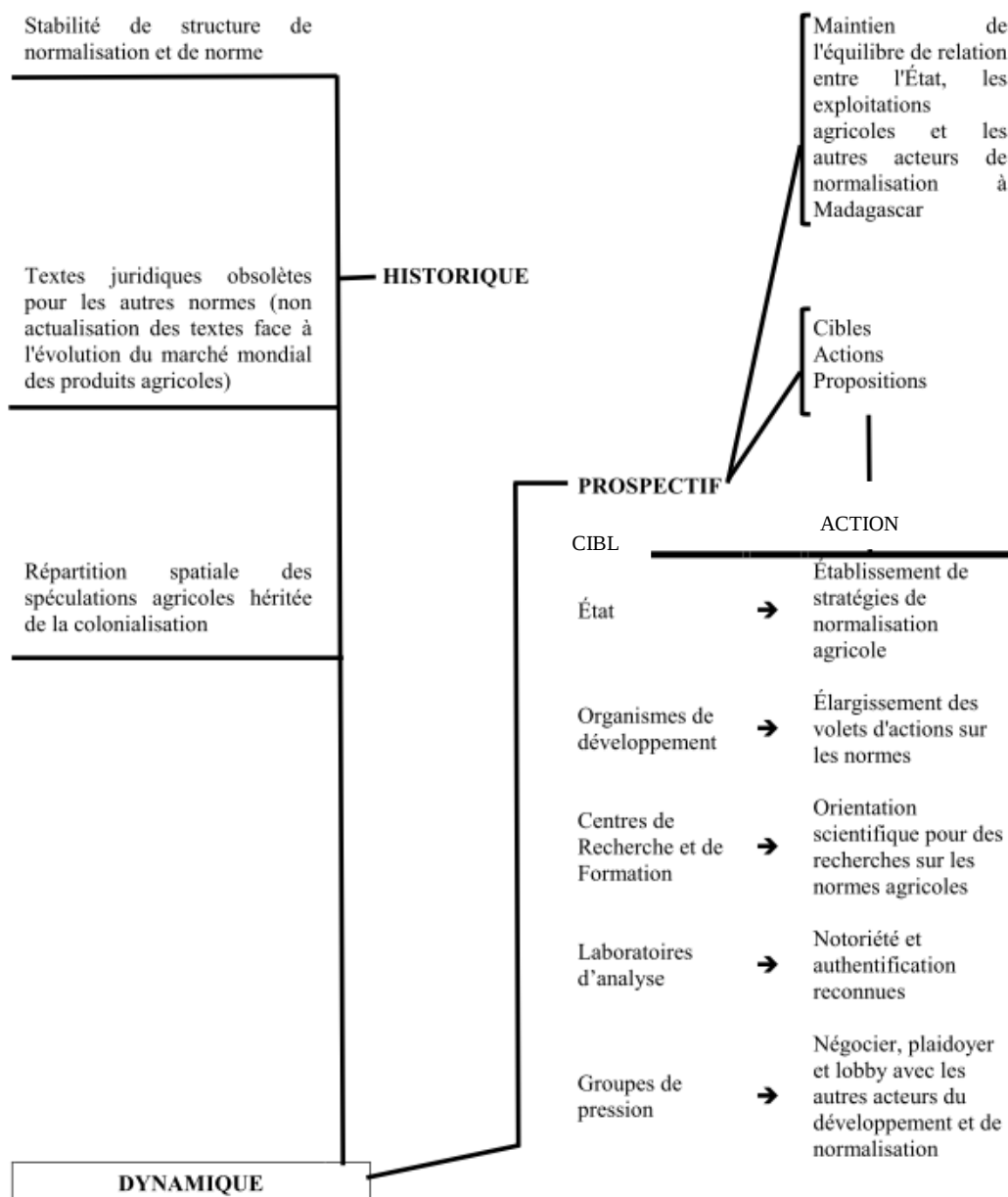


Schéma 7 : Analyse dynamique de la normalisation agricole à Madagascar

Source : Auteur, 2014